

# Sanitaires : ne plus tourner autour du pot

Le manque d'hygiène et d'intimité dans les toilettes scolaires, c'est un problème vieux comme l'école. Pas de savon, pas de papier, la file à la récré, et l'impression d'être sans cesse surveillé... Ce sont-là des éléments qui peuvent transformer la satisfaction de besoins naturels en petit parcours du combattant. Le sujet embarrassé, mais n'est plus tabou. Un appel à projet a d'ailleurs récemment été lancé auprès des écoles afin d'améliorer l'état de ces zones d'aisance.



**"L'école peine à s'inscrire dans notre siècle. Alors que le monde évolue à toute vitesse, l'école semble avoir du mal à se détacher des modèles du 19<sup>e</sup> siècle et du 20<sup>e</sup> siècle. Et cela vaut aussi pour les toilettes. Tout enfant a droit à la santé, à l'intimité et à la sécurité".** Bernard Devos, le délégué général aux droits de l'enfant, résume, par ces quelques phrases dérangeantes, un sentiment partagé par de nombreux parents et acteurs du monde scolaire. Aujourd'hui, l'état des espaces sanitaires dans les établissements scolaires laisse tant à désirer qu'il faut parler de remise en question du respect de soi, des autres, du bien-être, du vivre ensemble. Et, sauter la case toilette, c'est parfois devoir faire face à d'éventuels difficultés de concentration et à des ennuis de santé. Aucune norme contraignante n'est prévue en ce qui concerne les infrastructures sanitaires des établissements scolaires. Il s'agit plutôt de recommandations d'usage qui préconisent 1 WC pour 20 filles ou 30 garçons et 1 urinoir pour 20 garçons. Au-delà de 500 élèves, ces chiffres peuvent être divisés par deux. Les plaintes reçues par les services de Bernard Devos à ce sujet sont nombreuses.

## La perception du corps

Comment expliquer, malgré les indéniables efforts des acteurs du monde scolaire, qu'une problématique qui est loin d'être neuve ne parvienne pas encore à être envisagée avec tout le sérieux qu'elle mérite? Sophie Liebman est enseignante. Elle a consacré son mémoire de fin d'études à la question des sanitaires à l'école. Son hypothèse, c'est que notre société encourage une perception tronquée du corps. *"Dans la publicité et dans les médias, on nous impose une image d'un corps sain, hygiénique, jeune. On nous montre et on nous parle beaucoup de ce*

*corps, mais on passe sous silence ses fonctions fondamentales. L'école suit le mouvement. Très tôt, l'enfant perçoit que les mots 'pipi' et 'caca' sont des 'mots sales', que l'on prononce en cachette ou pour provoquer. Il faut maîtriser son corps et ses pulsions, le dresser, privilégier l'esprit. L'école ne fait pas exception à la règle. Du coup, dès le 19<sup>e</sup> siècle, les latrines ont été conçues afin d'encourager les élèves à y passer un minimum de temps, et cette conception des toilettes n'a jamais été remise en question".*

## Un lieu où l'on se soulage

À côté de leur rôle premier, les toilettes ont également une autre fonction. C'est un lieu où l'on se soulage. De sa hargne, de sa colère. Les toilettes sont le seul endroit dans l'établissement scolaire qui échappe au contrôle social. Si le manque d'entretien et de produits ne peut être incombé aux élèves, ce sont bien eux qui contribuent parfois à la dégradation des sanitaires. Lorsque les élèves se sentent bien à l'école, les toilettes feront moins l'objet de vandalisme. D'où l'importance, aussi, d'impliquer et de responsabiliser les enfants dans les projets de rénovation et de réhabilitation des sanitaires.

**Lorsque les élèves se sentent bien à l'école, les toilettes feront moins l'objet de vandalisme. D'où l'importance, aussi, d'impliquer et de responsabiliser les enfants dans les projets de réhabilitation des sanitaires.**

## Un appel à projet pour combler les besoins

Le Fonds BYX est un Fonds privé géré par la Fondation Roi Baudouin. Son objectif? Travailler à la promotion de la santé auprès des 0-18 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il porte une attention particulière aux projets qui s'adressent à des groupes défavorisés sur le plan socio-économique ou dont l'entourage familial est fragile. Il a choisi comme premier axe d'attention la promotion de la santé en relation avec les divers aspects de l'eau à l'école, à savoir

## Un site pour redonner aux toilettes leurs lettres de noblesse

Le Fonds BYX s'est associé à l'ASBL Question Santé pour mettre en ligne le site [www.netournonspasautourdupot.be](http://www.netournonspasautourdupot.be). Concrètement, on y trouve quoi? De l'information, via un état des lieux des différentes utilisations de l'eau dans les écoles. Il ne s'agit pas ici uniquement des toilettes, mais de l'eau à boire, l'eau avec laquelle on se lave les mains et les dents... Le site propose aussi toute une série de pistes méthodologiques, d'outils, de témoignages d'expériences menées dans certains établissements mais également un accompagnement, étape par étape, pour la mise en place d'un projet.

## Avis croisés

### Du côté de l'école

*"Il y a de grosses contraintes d'infrastructures. J'assure la gestion des sanitaires d'écoles à Schaerbeek. Le plus gros souci, c'est qu'il y a des plus en plus d'élèves dans des bâtiments qui, eux, ne s'agrandissent pas."*

*"Je suis proviseure. J'ai souhaité impliquer les étudiants dans la rénovation des WC qui étaient dans un état lamentable. Lorsque ces étudiants ont quitté l'établissement, le vandalisme a recommencé de plus belle et tout est à refaire. C'est décourageant."*

*"Dans mon école, nous avons décidé de fermer les toilettes à clefs. Et ça marche! Les élèves sont heureux de profiter d'infrastructures qui sont redevenues propres."*

*"Je travaille dans l'enseignement fondamental. Mon établissement compte 327 élèves. Nous disposons de 10 toilettes dont 8 fonctionnent. Tout est dit."*

### Du côté des enfants et des mamans

Barbara, maman de Nathalie (7 ans) et de Florence (5 ans)

Mes filles fréquentent une école dans laquelle une équipe de nettoyage assure un entretien quotidien des sanitaires. Ce n'est apparemment pas le cas de tous les établissements scolaires. Certaines amies de mes filles ont, par exemple, pris l'habitude d'emporter avec elles des lingettes, qu'elles utilisent systématiquement lorsqu'elles doivent se rendre aux toilettes. Mais, même si les toilettes sont entretenues quotidiennement, mon aînée me confie toutefois que s'y rendre prend du temps, car il faut trouver celle où "il n'y a pas de pipi sur la planche". Elle me dit également que les toilettes sont un lieu privilégié de papotes et un refuge lorsqu'il fait trop froid en hiver.

Antonella, maman d'Alexandre (7 ans) et d'Aurélien (4 ans)

Mon cadet souffre de petits problèmes d'incontinence. Si je ne peux pas entièrement les attribuer à la situation des toilettes à l'école, je ne peux pas non plus m'empêcher de faire un lien. Mes enfants fréquentent une petite école de village, et le nombre de surveillantes est peu élevé. Du coup, pendant les récréations, elles ne peuvent pas se permettre d'accompagner les plus petits aux toilettes. Aurélien me dit qu'il a peur de traverser seul la cour pour aller faire ses besoins. Il se retient et cela finit souvent par un "accident" qui souille le pantalon. Un autre problème, relevé par mon aîné, est la piètre qualité du papier mis à disposition. Les feuilles sont trop fines et Alexandre s'essuie vite et mal, car il n'a "jamais envie d'y rester longtemps". Avec, parfois, pour conséquences, des irritations à soigner à la maison.

Marie-France, maman de Louise (11 ans), Camille (9 ans), Antoine (7 ans) et François (3 ans)

Camille est en 4<sup>e</sup> année primaire. Une classe de 28 élèves, une première dans cette petite école de village. Afin de gérer le flux de demandes et les allers et venues pendant les heures de classe, l'institutrice a mis sur pied un système de "tickets pipi". Les élèves disposent de 7 "tickets pipi" par période d'environ 2 mois. Bien évidemment, aucune demande urgente ne sera refusée si l'enfant a épuisé son quota de tickets. Cela peut paraître farfelu, mais cela semble plutôt bien fonctionner! L'objectif est également d'attirer l'attention des enfants sur le fait que la récréation doit rester le moment privilégié pour se rendre aux toilettes.

les questions des sanitaires, de l'hygiène des mains, de l'accès à l'eau de distribution comme boisson et de l'hygiène dentaire. Dans ce cadre, il lance un appel à projets destiné à toutes les écoles du fondamental qui veulent réaliser un projet concret autour de l'amélioration des sanitaires. Le Fonds BYX financera, à hauteur de maximum 5.000 euros, toute initiative en lien avec l'amélioration des sanitaires et qui répon-

## Etats des lieux

D'après un sondage réalisé à l'initiative du Fonds BYX par l'ASBL Question Santé, auprès de 790 membres de directions d'écoles, de parents d'élèves et d'enseignants:

- 72 % des personnes interrogées confirment que la question des sanitaires à l'école est une préoccupation réelle;
- 35% jugent les sanitaires de leur école "sales";
- 10% jugent les sanitaires de leur école "très sales";
- 74% voient dans la sensibilisation des élèves le premier levier pour améliorer la situation, à côté de mesures concrètes et techniques.

dra aux critères définis (1). Un projet pilote a été mené à l'école Jean Rolland de Saint Ghislain. 10 classes et 180 élèves. Tous ont été impliqués dans la rénovation des toilettes. Pour la conception et la réalisation du projet, direction et enseignants ont été aidés par deux animatrices de l'ASBL Jeune et Citoyen. Les enfants ont été invités à faire un état des lieux de la situation, à pointer les éléments à modifier, à rencontrer les techniciennes de surfaces et les ouvriers responsables de la maintenance. Ils ont appris à faire des comptes-rendus de ces réunions, à se réjouir de leurs victoires et à analyser leurs défaites. Le projet a été intégré dans les cours de sciences, de mathématique, d'expression artistique. Les nouvelles toilettes seront inaugurées au printemps de cette année. Avec bonheur et fierté. Une réussite qui a été rendue possible car elle est basée sur un projet réaliste, où tous les acteurs de l'école ont été sensibilisés et impliqués.

// ESTELLE TOSCANUCCI

(1) Plus d'infos sur l'appel à projets : [www.kbs-frb.be/02/511.1840](http://www.kbs-frb.be/02/511.1840)

